

## **Les villes africaines veulent du pain**

(gn) La demande de blé augmente rapidement en Afrique, surtout en raison du changement de comportement alimentaire dans les villes. Les citadins mangent davantage de pain et de pâtes, au détriment des céréales traditionnelles, plus longues à préparer. Or, seuls 44% des besoins sont couverts par l'agriculture locale. L'Afrique est donc obligée d'importer toujours plus de blé, alors que les prix flambent sur les marchés. En 2012, elle a dépensé 12 milliards de dollars pour en acheter 40 millions de tonnes. Le Centre international d'amélioration du maïs et du blé (Cimmyt) vient pourtant de démontrer que le continent pourrait être autosuffisant. Son étude a porté sur douze pays africains : malgré des conditions de culture optimales, ces derniers n'exploitent que 10 à 25% de leur potentiel. Moyennant quelques investissements et un apport judicieux d'engrais, 20 à 100% de leurs terres arables se prêteraient à la culture du blé. « Une hausse de la production indigène permettrait aux marchés locaux de s'affranchir de leur dépendance à l'égard des cours mondiaux qui peuvent grimper de 50% en quelques mois », note Hans-Joachim Braun, responsable du Programme mondial pour le blé au Cimmyt.

*www.cimmyt.org, « wheat »*